

1925

CONCERTS POPULAIRES

(ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF)

Fondés en 1865

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

Samedi 14 et Dimanche 15 Février 1925
à 14.30 h. précises

CINQUIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

sous la direction de Monsieur

Frans RUHLMANN

avec le concours de Madame

Dolorès de SILVERA

du Théâtre de l'Opéra-Comique de Paris

et de Monsieur

Ricardo VINÈS

Pianiste

PIANO ÉRARD

Depuis l'armistice, notre Société s'est fixée comme tâche de faire connaître les œuvres les plus significatives et les plus représentatives de l'évolution de la musique contemporaine. C'est ainsi que nous avons successivement connu les œuvres les plus remarquables de la riche école française (Debussy, Ravel, Roussel, Honegger, Florent Schmitt). Nous avons étendu cette curiosité à peu près dans les mêmes proportions à l'école russe (Stravinsky, Prokofieff). Il nous reste à parcourir presque en entier les écoles italienne, anglaise, tchèque, polonaise, scandinave et hollandaise, et à achever notre connaissance de l'école espagnole.

C'est à celle-ci que nous consacrons aujourd'hui une partie de notre concert. Manuel de Falla est actuellement le représentant le plus autorisé de la jeune école ibérique, qui compte dans ses rangs les noms d'Albeniz, Granados et Turina. Nous exécuterons de l'auteur de La Vie Brève — dont une suite du ballet Le Tricorne a déjà figuré à l'un de nos programmes — ses admirables Nuits dans les Jardins d'Espagne, ainsi que son premier ballet, L'Amour Sorcier, dont une série de représentations à l'Opéra Flamand d'Anvers a consacré le succès.

Deux de ses compatriotes, M^{me} Dolorès de Silvera, cantatrice et le pianiste Ricardo Vinès, exécuteront les parties solistes.

Le premier Concert Régence sera donné en la salle du Conservatoire, le samedi 28 mars, à 2 h. 1/2, sous la direction de M. Frans Ruhlmann, avec le concours de M^{lle} Micheline Kahn, harpiste, M. René Leroy, flûtiste, MM. Emile Bosquet et Gabriel Minet, pianistes. Nous en publions le programme ci-après.

PROGRAMME

1. Ouverture de **CHARLOTTE CORDAY** . . . **Peter Benoit.**

(1834-1901)

Peter Benoit, le plus illustre représentant de l'école flamande, fondateur en 1867 et directeur jusqu'à sa mort du Conservatoire Flamand d'Anvers, écrivit pour le drame *Charlotte Corday* d'Ernest Van der Ven, d'après la nouvelle allemande de A. Frenzel, une musique de scène comprenant une ouverture, des entr'actes, des mélodrames et des chœurs. Cette partition fut exécutée pour la première fois, à Anvers, le 18 mars 1876. Jan Blockx, un des plus remarquables élèves du maître anversoïis, caractérise ainsi cette ouverture qui réunit tous les éléments du drame : « L'ouverture de *Charlotte Corday*, » description symphonique de la Révolution française, s'inspire » surtout du thème de la Marseillaise. On y remarque une pittoresque expression des troubles qui agitaient les rues de » Paris, et la combinaison des motifs de la « Marseillaise », » du « Ça ira » et de la « Carmagnole », qui, après s'être » croisés de diverses façons, se fondent ensuite en un élan » unique, irrésistible. » Le mouvement général est large et modéré, d'une ampleur majestueuse. Les idées principales de l'ouverture peuvent être résumées comme suit : Lutte dans le cœur de Charlotte Corday — La Marseillaise — Image de Charlotte : sa résolution est prise — Musique révolutionnaire — Ça ira — Image de Marat : expression de sentiments agités — Charlotte et la liberté.

2. **NAMOUNA**, suite d'orchestre **Edouard Lalo.**

(1823-1892)

Le sujet de *Namouna* fut imposé à Ed. Lalo par la direction de l'Opéra, qui lui refusait la partition du *Roi d'Ys*, son chef-d'œuvre. Il lui fut accordé trois mois pour concevoir, exécuter et mettre au point cet ouvrage de 2 actes. Le compositeur, bien que malade, acheva son œuvre dans le délai prévu : seule une partie du dernier tableau fut orchestrée par Ch. Gounod. Ce charmant ballet fut représenté pour la première fois à l'Opéra le 6 mars 1882. Après une reprise brillante en 1908, l'Opéra se propose de remettre prochainement cet ouvrage à l'affiche. La suite d'orchestre que nous exécutons aujourd'hui comprend :

1. Prélude
2. Sérénade
3. Thème varié
- 4a. Parades de foire
(Solo de flûte : M. Marcel DEMONT).
- 4b. Fête foraine.

Interruption de 10 minutes

3. **NUITS DANS LES JARDINS D'ESPAGNE**

impressions symphoniques pour piano et orchestre . . . **M. de Falla.**

1. Au Généralife.
2. Danse lointaine.
3. Dans les Jardins de la Sierra de Cordoue } *sans interruption*

M. Ricardo VINES.

(Première exécution en Belgique).

Comme à chacune de ses œuvres, Manuel de Falla consacra aux *Nuits dans les Jardins d'Espagne* plusieurs années de travail avant de les livrer au public, à Madrid, au début de l'année 1916. Elles furent composées, comme la plupart de ses ouvrages, lors du long séjour (1907-1914) que l'auteur fit à Paris, où il reçut les conseils de Paul Dukas et de Claude Debussy. Dans les *Nocturnes* le rôle du piano est de nature plutôt orchestrale que soliste. Cette œuvre est dédiée à M. Ricardo Vinès.

On lira sur Manuel de Falla, notamment :

— le chapitre consacré à l'auteur dans « La Musique et les Nations » de G. Jean-Aubry (Chester) ;

— « Manuel de Falla » dans la collection des « Miniature Essays » (Chester).

1. *Au Généralife*. Cette première pièce, impressionniste, met en œuvre deux thèmes principaux. Le premier s'élève d'une brume mystérieuse. Il est proposé discrètement par l'orchestre ; puis, le piano, traité comme un orateur de premier plan, le reprend et en accentue progressivement la couleur et l'accent. Dans le développement médian, il change encore de caractère, sous l'influence du deuxième thème. Ils alternent et dialoguent, tour à tour tendres et véhéments. Le premier motif renaît finalement sous un aspect paisible.

2. *Danse lointaine*. C'est également une grande progression sur un rythme principal de danse que fouettent et activent des effluves orchestraux à reflets rapides et changeants.

3. *Dans les Jardins de la Sierra de Cordoue*. Ce mouvement s'enchaîne au précédent. D'une exposition verveuse et âpre, où s'entrecroisent plusieurs fragments rythmiques de danses, s'élèvera un chant de grâce languide, qui peu à peu s'épanouit sous une basse saccadée et frémissante, avant de s'endormir, très sereine.

4. **L'Amour Sorcier**, ballet pour une voix et petit orchestre **M. de Falla**.

(*Candelas* : Mme Dolorès de SILVERA).

(*Première exécution à Bruxelles*).

L'Amour sorcier, le premier ballet de M. de Falla, fut représenté pour la première fois, à Madrid, au Théâtre de Lara, en avril 1915. Il fut suivi bientôt de son second ballet, *Le Tricorne*, qui était destiné à une carrière brillante. *L'Amour sorcier* est une scène gitane de l'Andalousie à 4 personnages, d'après un libretto de G. Martínez Sierra. En voici l'argument :

Candelas, jeune femme très belle et très passionnée, a aimé autrefois un gitane méchant, jaloux et débauché, mais séduisant et câlin. Elle a été très malheureuse avec lui, elle l'a beaucoup pleuré et n'a pu l'oublier. Le souvenir qu'elle en conserve est une sorte de suggestion morbide, peureuse et affolée. Elle pense que le mort continue à l'aimer à sa façon farouche, ombrageuse et infidèle. Elle se laisse guider par le pouvoir d'un spectre : pourtant elle est jeune et forte. Voici que revient le printemps, et l'amour avec lui : l'amour vient sous la forme de *Carmelo*.

Carmelo est beau et galant. *Candelas* voudrait bien se laisser convaincre. Elle l'aime à son insu. Mais le passé revient et s'oppose à leur amour. Lorsque *Carmelo* veut dire sa passion, le Spectre apparaît et terrorise la gitane qu'il éloigne de son amoureux.

Carmelo éconduit, *Candelas* dépérit : elle se sent comme ensorcelée par les amours défuntes. Il faut pourtant trouver un remède. *Carmelo* a été autrefois le camarade de celui dont le Spectre hante *Candelas*. Il connaît son caractère infidèle et jaloux d'amant andalou. Si l'on pouvait le détourner de sa jalousie posthume par de nouvelles amours, *Candelas* et *Carmelo* goûteraient enfin le bonheur.

Carmelo persuade *Lucia*, l'amie de *Candelas*, de sembler agréer les hommages du Spectre. Jolie, curieuse et coquette, *Lucia* accepte. Le Revenant accourt à un nouveau rendez-vous des amoureux. Mais il trouve la gentille et cruelle gitane, et en tombe éperdument amoureux. *Lucia* indifférente, le rend par faitement malheureux, tandis que *Candelas* et *Carmelo* triomphent dans leur amour.

Les épisodes du ballet se suivent dans l'ordre suivant :

1. Introduction.
2. La Veillée chez les Gitanes.
3. Chanson du Chagrin d'amour.
4. Le Revenant. Danse de la Frayeur.
5. Le Cercle magique (Récit du Pêcheur). Minuit.
(Les Sortilèges).

6. Danse rituelle du Feu (pour chasser les mauvais esprits).

7. Scène. Chanson du Feu follet.

8. Pantomime.

9. Danse du Jeu d'amour.

10. Final. Les Cloches du matin.

(Traduction littérale du texte espagnol :)

CHANSON DU CHAGRIN D'AMOUR

Ah! Je sens dans mon âme un sourd je ne sais quoi,
Quand cet homme infâme n'est plus auprès de moi.
Feu, ma compagnie, je crains moins ta flamme
Que la jalousie qui me brûle l'âme.
Ah! La rivière amie murmure toujours,
Et l'ingrat m'oublie pour d'autres amours.
Ce feu qui brûle en moi... Ce sourd je ne sais quoi...
Larmes, éteignez-le en moi.
Ah! Je sens mourir mon cœur,
Martyrisé de douleur
D'un amour traître et menteur. Ah!

CHANSON DU FEU FOLLET

L'amour est flamme et caprice, l'amour est un feu follet.
Vous le suivez, il s'esquive; il vous suit quand vous fuyez.
Malheur aux yeux qui voulurent voir sa flamme voltiger!
Malheur au cœur misérable qui dans sa flamme a brûlé.

DANSE DU JEU D'AMOUR

C'est toi cet amant infâme
Que mon cœur croyait sincère.
Mais l'amour de ma pauvre âme
Tu ne le méritais guère.
Tu faisais à mon amour des promesses mensongères.
Je suis l'air que tu soupirez,
La voix qui parle en ton ombre,
La flamme qui te consume,
La mer où ton âme sombre.

LES CLOCHES DU MATIN

Voici la clarté du jour,
Chantez, les cloches, ma joie.
Voici venir mon amour!

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE

Samedi 14 et Dimanche 15 Mars 1925

à 14.30 h. précises

SIXIÈME CONCERT D'ABONNEMENT

sous la direction de Monsieur

Frans RUHLMANN

avec le concours de Mademoiselle

Clara HASKIL

Pianiste

et de la

Chorale César FRANCK, de Bruxelles

PROGRAMME

1. Judith, poème symphonique F. Le Borne.
2. Concerto n° 2 en *ut* mineur pour piano . . . Rachmaninoff.
M^{lle} Clara HASKIL

INTERRUPTION DE 10 MINUTES

3. Chant de Joie A. Honegger.
4. A) Chœurs pour voix de femmes, deux cors et
harpe Brahms.
B) La Sulamite, pour soprano et voix de
femme Chabrier.
Chorale César FRANCK
5. Suite de Sakuntala, opéra Alfano.

PRIX DES PLACES : de 0.50 à 18 fr.

LOCATION ET DEMANDE DE PLACES :

Maison Jean DELVIGNE, 19, rue de Namur. — Tél. 291.04
de 9 à 12 1/2 et de 2 1/2 à 6 h. (dimanches exceptés)

SALLÉ DU CONSERVATOIRE ROYAL DE MUSIQUE
30, Rue de la Régence

Samedi 28 Mars 1925, à 14 h. 30

PREMIER CONCERT RÉGENCE

sous la direction de Monsieur

Frans RUHLMANN

avec le concours de Mademoiselle

Micheline KAHN

Harpiste

de Monsieur

René LEROY

Flûtiste

et de **MM. Emile BOSQUET** et **Gabriel MINET**, pianistes

PROGRAMME

1. 3^me Symphonie en *ré* majeur Schubert.
2. Danses, pour harpe Debussy.
M^{lle} KAHN
3. Sonate pour flûte seule Bach.
M. LEROY
4. Petite Suite Rabaud.
5. Concerto pour flûte et harpe Mozart.
M^{lle} KAHN et M. LEROY
6. Le Carnaval des Animaux Saint-Saëns.
MM. Emile BOSQUET et Gabriel MINET

.....
PRIX DES PLACES : de 0.50 à 15 fr.

.....
LOCATION ET DEMANDE DE PLACES :

Maison Jean DELVIGNE, 19, rue de Namur. — Tél. 291.04
de 9 à 12 1/2 et de 2 1/2 à 6 h. (dimanches exceptés)